

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 301

Artikel: Les difficultés de la presse en Suisse romande : des faits précis au-delà des appels au secours
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028456>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les difficultés de la presse en Suisse romande : des faits précis au-delà des appels au secours

La Télévision suisse romande se penche, une fois de plus, sur les difficultés de la presse écrite (émission « Table ouverte » annoncée pour dimanche prochain).

Il faut admettre que, le temps des « difficultés » venu, la discrétion de la presse sur elle-même s'est faite moins opaque. Tous les quotidiens, ou presque, en Suisse romande ont salué l'an nouveau par une adresse à leurs lecteurs, les enjoignant à faire preuve de compréhension face aux embarras financiers affectant la « bonne marche » du secteur de l'édition. Et il avait bien fallu également, au long de l'année écoulée, justifier les hausses des tarifs, que ce soit celles des abonnements ou celles concernant la vente au numéro...

Malgré cette ouverture, relative mais salutaire,

des livres de comptes de la presse, il faut saluer une émission de la TV qui devrait faire le point des obstacles rencontrés par les journaux pour survivre... malgré la concurrence du petit écran et la stagnation des ressources publicitaires : face aux téléspectateurs, il est des prudences que l'on pourra oublier, si la télévision joue son rôle critique avec rigueur !

Le débat sur l'avenir de la presse est ouvert en permanence dans ces colonnes, et en particulier régulièrement dans « La semaine dans les kiosques alémaniques » ; nous le poursuivons ci-dessous avec quatre volets dont le contenu nous paraît important dans la perspective de cette prochaine émission de la télévision. En attendant une prochaine synthèse après avoir suivi comme vous le débat en question !

1. De source bien informée

La Commission suisse des cartels a publié plusieurs rapports sur la presse. En 1969 : concentration dans la presse suisse; en 1971 : distribution des journaux et périodiques; en 1972 : marché des annonces et feuilles d'annonces gratuites; en 1974 : la concentration dans la presse suisse (rapport complémentaire).

Les lecteurs intéressés se reporteront donc aux textes publiés dans la collection « Publications de la commission suisse des cartels », Editions Orell Füssli Graphische Betriebe AG. Pour notre compte citons quelques données intéressantes la Suisse romande, et tirées du plus récent rapport.

Feu les journaux d'opinion

(...) On a indiqué lors des hearings qu'il n'existait plus de « purs journaux politiques de partis », car les partis politiques ne disposent généralement

pas de moyens financiers suffisants pour aider les journaux qui défendent leurs opinions (p. 272). Une note de bas de page précise : une des rares exceptions est « La Voix ouvrière » qui bénéficie d'une aide du Parti du travail que l'on peut estimer à un demi-million par an. (S'agit-il de la souscription ? NdIR)

L'itinéraire de la « Gazette de Lausanne »

(...) Les difficultés de la « Gazette de Lausanne » ont pu être résolues jusqu'ici par une aide extérieure. Cependant, l'expérience a montré que les personnes ou organisations qui apportent leur soutien posent des conditions lorsqu'elles sont sollicitées une deuxième fois. Pour tenter de remédier à ces difficultés, la « Gazette de Lausanne » (libérale) avait engagé en 1970 avec la « Nouvelle Revue de Lausanne » (radicale) une coopération technique et publicitaire, étendue par la suite à une partie de la matière rédactionnelle.

Chaque journal conservait un éditorial propre allant dans la ligne du journal. A fin 1972, un accord d'échange de pages rédactionnelles a été conclu entre les deux journaux de Lausanne et le « Journal de Genève » (libéral). Pour faire face à ses difficultés croissantes, la « Gazette de Lausanne » a conclu un accord avec le « Journal de Genève » qui prévoit une fusion de la quasi-totalité de leur contenu rédactionnel. Dans la pratique, cet accord correspond presque à une absorption de la « Gazette de Lausanne », car sa rédaction a été fortement réduite (p. 273).

Pénétration étrangère

(...) Selon la maison Naville, les ventes moyennes journalières en Suisse romande sont les suivantes : « Le Monde » 3200 exemplaires, « Le

LES QUOTIDIENS SUISSES DE LANGUE FRANÇAISE

Canton	1948	Début 1975
Jura et Bienne	5	4
Neuchâtel	8	2
Vaud	8	7
Genève	5	5
Valais	1	1
Fribourg	1	1
	<hr/>	<hr/>
	28	20

En 1948 paraissait en outre à Bienne un quotidien bilingue « Express ».

Figaro » 1400 exemplaires, « France-Soir » 2100 exemplaires et « Le Dauphiné Libéré » 800 exemplaires. A ces chiffres, il faut ajouter un petit nombre d'exemplaires vendus par abonnement (1000 exemplaires pour « Le Monde » (p. 273-274).

Une note de bas de page précise : M. Bollinger, qui s'est adressé directement aux éditeurs français, a obtenu les chiffres suivants : « L'Aurore » 1200, « Le Figaro » 2050, « France-Soir » 3000 et « Le Monde » 4000 (+ 1000 abonnements).

L'indépendance de « La Suisse »

(...) Selon une communication faite à la Commission des cartels par les éditeurs intéressés, la participation du Groupe Lousonna à Sonor reste de 40 %, mais la part de M. Nicole (12 %) fera désormais corps avec celle de Lousonna. M. Nicole a été élu administrateur de « 24 Heures »-Imprimeries Réunies S.A. Le journal « La Suisse » reste indépendant au niveau rédactionnel (p. 280).

Les difficultés de la « Tribune de Genève »

(...) La participation de Publicitas à la « Tribune de Genève » s'est accrue provisoirement par suite d'une augmentation de capital exigée par une grande banque à la suite de difficultés financières du journal. Les autres actionnaires n'ayant pas été en mesure de souscrire à l'augmentation, une partie des fonds a dû être avancée par Publicitas. Publicitas a manifesté le désir de réduire sa participation dès que possible (p. 281).

Publicitas à la rescousse

(...) Publicitas apporte son aide aux journaux pour établir une politique de marketing destinées à promouvoir le développement du journal. Il s'agit par exemple de déterminer le public potentiel et de rechercher les rubriques qui sont lues. Dans ce dernier cas, Publicitas a établi un « copytest », pour établir la manière dont un journal est lu. Un certain nombre de journaux ont déjà été analysés (journaux en régie, ainsi que d'autres journaux à la demande de leurs éditeurs). (p. 281-282).

(...) Il est ressorti des hearings que le prix actuel des abonnements peut presque être considéré

comme symbolique et qu'il devrait être au moins deux fois plus élevé (p. 286).

Des éditeurs aux chefs d'entreprise

(...) On a fait remarquer lors des hearings que beaucoup d'éditeurs de journaux n'ont pas une mentalité de chefs d'entreprises. La situation se modifie actuellement avec l'apparition d'une nouvelle génération d'éditeurs qui est plus dyna-

UNE NOUVELLE PRESSE QUOTIDIENNE

Commerciale :

— *A Paris, un quotidien ambitieux depuis le printemps 1974* : « *Le Quotidien de Paris* », journal d'informations politiques et culturelles.

— *A Milan, un quotidien richement doté (parution dès le début de l'été dernier)* : « *Il Giornale Nuovo* ».

— *A Montréal, depuis le printemps, un quotidien indépendantiste* : « *Le Jour* » où nous serons maîtres chez nous.

Militante :

— *A Paris, depuis 1973* : « *Libération* ».

— *A Rome, depuis 1971* : « *Il Manifesto* ».

— *A Milan, depuis décembre 1974* : « *Quotidiano dei Lavoratori* ».

— *A Zurich, pendant une semaine en mai 1974* : « *Di Ander Zitig* ».

— *Inédite : une feuille de faits divers de gauche à paraître à Paris* : « *L'Imprévu* ».

mique. Le journal doit aujourd'hui être dirigé comme une entreprise moderne, en adoptant des méthodes de marketing et une planification à long terme. Bien que la qualification de la gestion s'avère déterminante, on a relevé qu'il existe également des journaux qui jouent de malchance (p. 287).

2. Dans l'ombre : la presse politique engagée

Uniquement à gauche de l'échiquier politique, voici un petit abécédaire (incomplet, bien sûr, mais au moins significatif) des journaux, tous politiques, paraissant ou ayant paru en Suisse en 1973 et 1974. Voilà tout un pan de la presse suisse qui est le plus souvent tenu dans l'ombre : les études réalisées dans ce domaine se basent sur le catalogue de la presse suisse, alors que la commission suisse des cartels sur la consultation dans la presse le relève elle-même fort justement : « Cette liste est avant tout établie pour répondre aux besoins des annonceurs. Les rares feuilles qui ne contiennent pas de publicité, comme « *Domaine Public* » et « *La Nation* » n'y figurent pas, tandis que les « feuilles de tête » (Kopfbblätter) et les suppléments communs sont comptés comme un titre séparé. »

Notons qu'une presse de droite, dont les titres répondent aux mêmes caractéristiques que ceux cités ci-dessous, existe aussi, quoique moins nombreuse : les besoins « conservateurs » sont, à n'en pas douter, moins intenses en matière journalistique, régulièrement assouvis qu'ils sont dans les publications classiques ayant pignon sur rue...

Bref, comment parler des difficultés de la presse sans avoir aussi à l'esprit ces journaux-là ?

Alternative (Die Andere Urner Zeitung), bimensuel, Altdorf.

Brèche (La), bimensuel, Lausanne.

Ça Ira, Bienne.

Domaine Public, hebdomadaire, Lausanne (pourquoi pas ?).

L'Echo du béton, Onex.

Focus, magazine mensuel, Zurich.

Giornale proletario, Berne.

Die Hexenpresse, Zeitschrift für feministische Agitation, Bâle.

● SUITE ET FIN AU VERSO

Les difficultés de la presse en Suisse romande

Infrarot, sozialistische Informationsschrift, Zurich.

Juso, Zeitung der Jungsozialisten Bern-Stadt, Berne.

Klassenkampf, Zurich.

Le Militant, journal communiste, Centre de liaison politique, Genève.

Magnet, mensuel des jeunesses communistes (PdT), Zurich.

Nachrichten für Unzufriedene, Dubendorf.

L'Os, Sion.

POCH, hebdomadaire central des organisations progressistes, Bâle.

Quartierblatt, Berne.

Revolutionäre Politik, organe der Revolutionären Aufbauorganisation Zürich (RAZ), Zurich.

Rupture pour le communisme, Lausanne.

Schinagu, Berne.

Tout Va Bien, Petit-Lancy.

Uni-Brèche, Lausanne.

Viva, bimestriel, Coire.

W, X, Y: Pour ceux qui n'ont été cités: « Octobre », « Politica Nuova » (hebdomadaire), « Rojo », etc.

Zeitdienst, hebdomadaire, Zurich.

3. Vingt ans de tirage des dix grands

	1952-1953	Rapport 1969	1973-1974
Blick	0	201 347	270 170
Tages-Anzeiger	131 760	233 555	239 199
Neue Zürch. Zeitung	69 750	87 440	94 777
24 Heures	74 293	85 661	96 545
National-Zeitung	48 470	74 585	95 432
La Suisse	35 224	63 860	73 297
Tribune de Genève	50 824	62 917	71 547
Tribune-Le Matin	25 928	60 182	63 150
Berner Tagblatt	29 175	55 679	59 571
Luzerner			
Neueste Nachrichten	31 271	53 135	60 752

Sources :

— 1952-1953 : Bieler Tagblatt, 24 octobre 1953

— Rapport 1969 : Rapport complémentaire commission des cartels page 269

— 1973-1974 : même rapport en tenant compte des publications ultérieures de la presse professionnelle. Le classement du rapport n'a pas été modifié.

4. Du journal au tract selon les besoins

Veut-on un exemple de cette presse « marginale », dont le développement subit et important témoigne assez de l'urgence des besoins auxquels elle répond ?

Voici « *Der Schwarzpeter* », l'organe du mouvement suisse alémanique « *Aktion Strafvollzug* » (*Astra*), qui peut être considéré comme le pendant de l'organisation « *Action Prisons* » romande.

A l'origine de l'effort de diffusion de cette publication, une ambition : défendre les intérêts des prisonniers et changer le régime pénitentiaire dans notre pays. Réponse immédiate et probante du « public » visé : au bout d'une année, marquée il est vrai par une campagne intense d'information, « Der Schwarzpeter » tire à trois mille exemplaires à peu près et est largement connu dans les prisons d'outre-Sarine malgré (ou peut-être à cause) de certains démêlés avec l'autorité.

Un bilan plus détaillé ? L'Astra, depuis l'automne 1973, a diffusé six feuilles d'informations, tiré huit tracts, proposé à la grande presse un nombre respectable de communiqués de presse, mis à part six « Schwarzpeter ».

Le point final des rédacteurs militants

Un en-tête : Comité suisse pour le rétablissement de la démocratie en Grèce — Bulletin d'information — No 71-72, septembre-décembre 1974.

Et un titre : « Dernier numéro ».

Prend fin donc, avec une vingtaine de pages de témoignages et de bilans, un remarquable travail d'information (dont nous sommes souvent, à DP, fait l'écho) et de soutien politique aux efforts menés, de l'intérieur et de l'extérieur, pour rétablir la démocratie en Grèce : « Né d'un mouvement spontané de révolte devant la violation sanglante des droits de l'homme, de la volonté de contribuer à empêcher que le silence de l'indifférence et de l'oubli ne tombât sur des crimes qui devaient être dénoncés sans relâche, le « bulletin » a procédé aussi du désir de comprendre comment s'instaure et dure un de ces hideux « régimes de force » dont on aurait tort de penser qu'aucun pays en soit à l'abri ».

Respecter la décision du peuple grec

L'équipe de rédaction, qui prenait dès juillet dernier la succession d'Isabelle de Dardel, explique ce point final : « Désormais, le peuple grec s'est prononcé. Quoi que chacun d'entre nous puisse penser personnellement du résultat des élections et de la situation présente, quels que soient nos vœux, nos espoirs, nos craintes quant à l'avenir de la Grèce, il ne nous appartient plus de prendre position sur ses affaires intérieures ».

Septante numéros

Sept ans et deux mois (c'est peu après le coup d'Etat du 27 avril 1967 que l'écrivain Bernard Liège prenait l'initiative de rédiger un bulletin d'information dont le premier numéro devait sortir de presse en juin et devenir l'organe du Comité suisse pour le rétablissement de la démocratie en Grèce), septante numéros, dix numéros